

Décryptage : Interview de François Lenier, porte-parole de la Sécurité Intérieure (DGSI)\* : « Nous pouvons nous attendre à de nouvelles vagues d’attentats terroristes en 2022 ».

\* Direction générale de la sécurité intérieure

Le porte-parole des services de la sécurité intérieure française dresse un tableau inquiétant de la menace des organisations djihadistes et met en garde contre de potentielles attaques courant 2022.

Capture%20d’écran%202022-02-03%20à%2008.43.11.pngPar Leopold Sanchez

Publié le 16 janvier 2022 à 06h22. Lecture 2 min.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le 12 novembre dernier, l’équipe des Décodeurs était cordialement reçue dans les bureaux de la DGSI par, François Lenier. C’était l’occasion de faire le point sur la menace terroriste en France ainsi qu’en Europe et dans le monde.

« *Lors de la pandémie du COVID-19, le confinement et le couvre-feu ont fait marquer le pas aux actions terroristes. Les gouvernements, tant en France que dans les autres pays européens, préparent des assouplissements des mesures sanitaires. Devons-nous dès lors craindre une recrudescence de la menace terroriste ? »*

Réponse de François Lenier, porte-parole de la DGSI :

En 2020 et 2021, le monde entier faisant face à la pandémie du coronavirus COVID-19. Les occasions de mener des attentats retentissants ou spectaculaires étaient extrêmement rares et la menace de telles attaques avait effectivement fortement diminué. Les moyens de financement des principaux groupes terroristes ont également été plus rares. Cela a permis aux armées régulières de mener plusieurs actions discrètes efficaces et le califat de l'État islamique (EI) en a été fragilisé. Les talibans ainsi qu'Al-Qaïda et Boko Haram ont récemment été repoussés par plusieurs forces armées. Le mouvement djihadiste mondial a donc subi des pertes importantes ces dernières années, mais cela ne signifie pas pour autant que la menace est derrière nous. Au contraire, nos services de renseignements viennent de percevoir un regain d’activité sur les réseaux sociaux que nous suivons de près. Sur base de ce que nous constatons, les djihadistes relancent leurs recrutements et il est clair que quelques coups d’éclat dans les prochains mois motiveraient un certain nombre de radicalisés à rejoindre les troupes combattantes dans les différents camps d’entrainement.

*« Mais, vu les pertes subies, ces organisations auront-elles les moyens de mettre rapidement sur pied de nouveaux attentats ? »*

Vous savez,dans le monde, environ 30 000 étrangers se sont rendus au califat, dont près de 1 000 français. Beaucoup d'entre eux sont peut-être encore vivants et, après une année de faible activité, d’autant plus motivés et prêts à se battre. La DGSI conseille dès lors au gouvernement français de surveiller de près le retour des combattants Syriens et plus globalement les individus « fichés S » (*NDLR : Personnes faisant l'objet de recherches pour prévenir des menaces graves pour la sécurité publique*) présents sur le territoire. Selon nos sources, même si la manne n’est plus aussi abondante que par le passé, l'Etat Islamique a quand même encore entre 50 et 300 millions de dollars de revenus du Califat, et cet argent sera utilisé à des fins de propagande pour défendre l'image de l'organisation terroriste et recruter à nouveau, en radicalisant nos jeunes les plus fragiles. Si l'Etat islamique regagne un peu de succès au sein de nos populations, il ne manquera pas de parrainer et de faciliter les attentats terroristes de groupes ou d’individus isolés, en particulier sur le sol français et dans les autres démocraties européennes.

*« Dans ce cadre, y-a-t-il, selon vous, des cibles évidentes à protéger ? »*

Je dirais que malheureusement non. Nos services de renseignements craignent autant un attentat de grande envergure dans une ville que des actes isolés partout sur le territoire. Par ailleurs, on voit apparaître l’émergence d’un nouveau dynamisme au sein de ces groupes armés. Ils trouveront de nouvelles cibles et de nouveaux modes opératoires.

*« Un mot de conclusion ? »*

L’accalmie des attaques est donc probablement derrière nous. Nous pouvons suspecter une nouvelle vague d'attaques en 2022, que ce soit dans les grandes villes comme dans les petites. Nous resterons attentifs à cette menace.

